



projet de permaculture à Château-Richer

État de la permaculture au Québec

À quoi la mission de Ramille vient-elle répondre dans l'écosystème permaculturel québécois?



À propos de l'État de la permaculture au Québec

Ce document a été réalisé sur une période de **janvier à mi-avril 2025**.

Il s'inscrit dans le cadre d'un mandat confié à **Fertiles Permaculture Inc.** pour accompagner la mise en place de la **mission Tessier-Caron**, en collaboration avec **Conservation de la Nature Canada** et la **Fiducie Pacha Mama**.

Équipe de réalisation

- Valérie Ayotte-Bouchard - Fertiles
- Alexandre Gilbert - Fertiles
- Raphael Blais - Fertiles
- Christelle Fournier - Fertiles
- Laurie St-Fleur - IRBV

Mise en forme

- Rédaction - Valérie Dezelak
- Graphisme - Christelle Fournier - Fertiles

Ce document reflète le fruit d'un travail collaboratif tel que le propose la philosophie de la permaculture.

Table des matières

Introduction	4
État actuel de la permaculture au Québec	4
Historique et évolution	4
Acteurs et initiatives clés	6
Catégories	7
Méthodologie de sélection	8
Actrices et acteurs clés non représentées sur la carte	10
Enjeux et défis actuels	11
Une recherche encore émergente et marginale	11
Les grands axes de recherche actuels	12
Les travaux universitaires (essais, mémoires, thèses)	13
L'importance du savoir autochtone et de la diversité des voix	15
Lacunes, freins et angles morts dans le développement de la permaculture au QC	15
Dans la recherche universitaire	15
Dans les pratiques et la transmission	16
Contribution de la mission de Ramille	16
Valeurs fondatrices	17
Objectif d'actions	17
Impacts attendus sur l'écosystème québécois	18
Liens avec les initiatives existantes	18
Opportunités pour le développement de la permaculture au Québec	18
Possibilités d'innovation et de développement	19
Volets éducation et transmission	19
Volet recherche : un laboratoire vivant en permaculture et en agroécologie	20
Conclusion	21
Figures inspirantes et ressources associées à la permaculture au Québec	22
Bibliographie	23

Introduction

Le projet Ramille prend racine dans le legs d'Yves Tessier et de Céline Caron, un couple visionnaire et animé par une profonde passion pour la biodiversité et l'autonomie alimentaire. Dans leur testament, ils ont exprimé le souhait de favoriser et d'accompagner la biodiversité sous toutes ses formes, tout en tendant vers une autonomie alimentaire durable. Ce legs comprend une terre de 64 hectares – dont 10 hectares en zone agricole – ainsi qu'une fiducie financière destinée à assurer la mise en œuvre de cette mission. Inspirés par leurs convictions et leur philosophie de vie, Yves Tessier et Céline Caron ont imaginé un projet dans lequel l'application des principes de permaculture servirait à la fois la recherche, l'éducation et la production alimentaire régénérative. Cette vision s'inscrit dans un avenir durable, où les pratiques agricoles et humaines respectent les limites écosystémiques, tout en offrant un modèle inspirant pour d'autres initiatives.

En novembre 2024, Conservation de la nature Canada (CNC) – propriétaire de la terre – et les fiduciaires de la Fiducie Pacha Mama – détentrice des fonds issus du legs –, ont mandaté Fertiles Permaculture pour accompagner le lancement de la mission Tessier-Caron et amorcer une réflexion sur son identité de marque.

Ramille est né en janvier 2025 à la suite de cette démarche de clarification identitaire. Un volet de recherche est actuellement en développement. Il comprend la création d'une feuille de route avec des universités partenaires, ainsi que le présent document, qui brosse un portrait de l'état de la permaculture au Québec afin que Ramille puisse contribuer de manière pertinente et structurante à cet écosystème en pleine effervescence. Pour revenir aux sources du projet, Céline Caron s'intéressait notamment au bois raméal fragmenté (BRF), à la vie du sol, aux arbres fruitiers et à la biodiversité. Ces quatre thématiques demeurent au cœur des orientations de recherche de Ramille.

État actuel de la permaculture au Québec

Historique et évolution

La permaculture, en tant que mouvement profondément enraciné dans les communautés locales (*grass roots*), a évolué de façon organique, souvent en marge des institutions formelles. Son histoire est donc difficile à tracer avec précision, surtout au Québec, où les initiatives sont nées dans des contextes variés — agricoles, urbains, citoyens, militants — sans toujours laisser de traces officielles. Pourtant, au fil des décennies, des repères marquants tissent un récit collectif riche d'expérimentations, de résilience et de transmission de savoirs.

Le survol qui suit mêle des jalons internationaux aux moments clés du développement québécois, afin de situer l'évolution de la permaculture dans une perspective à la fois globale et locale. Il témoigne de la vitalité du mouvement, de ses adaptations au territoire et de sa lente maturation, jusqu'à la reconnaissance actuelle d'un véritable écosystème permaculturel québécois.

Année	Lieu	Événement marquant
1972-1974	Tasmanie, Australie	Création des concepts de permaculture par Bill Mollison et David Holmgren
1978	Australie	Parution du premier livre sur le sujet, <i>Permaculture One</i>
Années 1980	Expansion du mouvement hors de l'Australie, notamment en Europe et Amérique du Nord	
1988	Alice Springs, Australie	Premier <i>Permaculture Design Course</i> (PDC), donné dans une communauté aborigène
Fin des années 1980	Québec	Premiers ateliers de permaculture offerts
Années 1990	À l'international, le mouvement se diversifie et se popularise grâce à la publication de nombreux ouvrages et à l'application des principes de <i>design</i> aux milieux urbains et sociaux.	
1990	Québec	Création des premiers réseaux et groupes de permaculture
1995	Rougemont, Québec	Premier PDC donné par Kootenay Permaculture, dans un verger
Années 2000	La permaculture gagne en notoriété auprès du grand public, notamment grâce à des appuis de figures influentes comme David Suzuki et Vandana Shiva, ainsi qu'à la diffusion des savoirs via les outils numériques.	
2007	Québec	Création de Permaculture Internationale, qui deviendra plus tard Permaculture Humaine Internationale.
2014	Frelighsburg, Québec	Du 18 au 20 juillet, Convergence de permaculture et Fondation de Mycélium Lab, premier réseau officiel de permaculture du Québec
2016	Québec	Parution du livre <i>Permaculture humaine – Des clés pour vivre la Transition</i> .
2019	Sherbrooke, Québec	Lancement du programme Sustainable Agriculture and Food Systems (SAFS) à l'Université Bishop's, incluant des cours de permaculture et un certificat PDC.
2022	Québec	Publication du livre <i>Notre ville permaculturelle</i> (Christelle Fournier et al., Éditions Fertiles).

2024	Québec	Fermeture de Mycélium Lab, après 10 ans d'existence. Bien que les activités aient ralenti depuis 4 à 5 ans, la permaculture continue de croître au Québec.
2024	Québec	Parution de plusieurs ouvrages québécois significatifs : <ul style="list-style-type: none"> ○ <i>Forêts nourricières boréales – Réflexions et particularités québécoises</i>, Collectif boréal, Éditions Fertiles ○ <i>Le Drame des enfants parfaits – Pour une permaculture de l'enfance</i>, Céline Lamy ○ <i>Les forêts nourricières – Guide d'aménagement pour les communautés</i>, Caroline Dufour-L'Arrivée, Éditions Écosociété ○ <i>Éducation relative à l'environnement – Trajectoires, perspectives et défis contemporains</i>, Chapitre 8 : « Des convergences et des complémentarités avec le <i>design</i> et l'éducation à la permaculture » (Guillaume Moreau et Hugue Asselin)

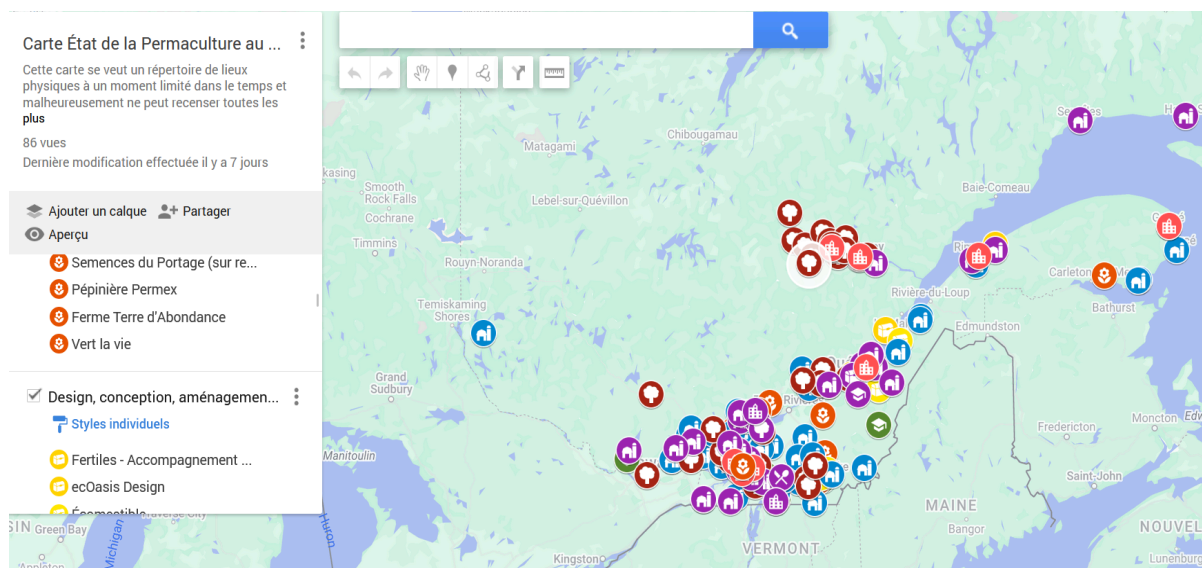
Acteurs et initiatives clés

Afin de mieux comprendre l'ancrage territorial de la permaculture au Québec, une carte interactive a été créée pour recenser les entreprises, organismes et projets publics qui s'en réclament ou qui en appliquent concrètement les principes dans leurs pratiques quotidiennes. Cette cartographie vise à mettre en lumière la diversité des initiatives qui, chacune à leur manière, participent à la transition écologique et sociale en s'inspirant de la permaculture.

La sélection des lieux présentés sur la carte découle directement du cadre de réflexion du projet Ramille, tel que défini par l'équipe de Fertiles Permaculture. Des critères spécifiques ont été établis afin de maintenir une cohérence avec la mission du projet et de concentrer l'analyse sur les initiatives les plus représentatives de cette vision.

Enfin, il nous tient à cœur de souligner et de remercier chaleureusement toutes celles et ceux qui, au-delà du champ strict de la permaculture, œuvrent à des transformations similaires — qu'il s'agisse d'agriculture biologique, régénératrice, biodynamique ou d'approches convergentes. Toutes ces voix, en dialogue ou en parallèle, contribuent à enrichir l'écosystème d'idées, de pratiques et d'engagements pour un monde plus résilient et solidaire.

Cette carte interactive permet d'explorer le territoire selon différentes catégories. En voici une brève description.



[Carte État de la permaculture au Québec, Printemps 2025](#)

Catégories

Écoles et cours

Cette catégorie regroupe des établissements d'enseignement, programmes universitaires, cours spécialisés et initiatives éducatives qui intègrent les principes de la permaculture. Qu'il s'agisse de formations complètes comme les Permaculture Design Courses (PDC) ou de modules intégrés à des cursus en agriculture, environnement ou éducation, ces lieux jouent un rôle clé dans la transmission des savoirs.

Semences, pépinières, etc.

Cette section rassemble des acteurs essentiels à la résilience alimentaire et à la diversité végétale au Québec : semenciers artisanaux, pépinières écologiques, réseaux d'échange de semences et initiatives de préservation des variétés anciennes ou adaptées au climat local. En ancrant leur travail dans les principes permaculturels, ces lieux favorisent l'autonomie des communautés, la souveraineté semencière et la régénération des écosystèmes cultivés.

Design, conception, aménagement, etc.

Cette catégorie rassemble des projets spécialisés en permaculture. À travers la planification de jardins, de fermes, de lieux de vie ou d'espaces publics, ils appliquent les principes du design écosystémique pour favoriser des milieux humains durables, fonctionnels et harmonieux.

Forêts nourricières et Aménagements Comestibles et Utiles du Québec

Cette catégorie présente une compilation de forêts nourricières, haies fruitières, parcs comestibles et autres aménagements utilitaires implantés au Québec. Elle est issue du travail de recensement réalisé par le permaculteur Wen Rolland, tel que publié sur le site *Design écologique*, et a été reproduite ici sans modification. Témoins d'une application concrète des principes de permaculture, ces lieux conjuguent production alimentaire,

éducation, autonomie et soin des écosystèmes dans une diversité de contextes, du privé au communautaire.

WWOOF Canada, fermes publicisant l'utilisation de la permaculture en janvier 2025

Cette catégorie présente une sélection de fermes québécoises inscrites sur la plateforme WWOOF Canada, qui ont mentionné l'utilisation ou l'inspiration des principes de la permaculture dans leur description au moment du recensement (janvier 2025). Bien qu'il ne s'agisse pas d'une validation officielle des pratiques, cette liste donne un aperçu des lieux qui, par leur pédagogie ou leurs méthodes culturelles, s'inscrivent dans une démarche permaculturelle et accueillent des bénévoles dans cet esprit.

Entreprises agricoles, jardins communautaires ou collectifs et autres projets intéressants

Cette catégorie rassemble un éventail d'initiatives qui, sans s'inscrire formellement dans un cadre permaculturel défini, s'en rapprochent par leurs valeurs, leurs pratiques ou leur approche systémique. On y retrouve des entreprises agricoles diversifiées, des jardins communautaires ou collectifs, ainsi que d'autres projets citoyens ancrés dans leur milieu. Tous ces lieux témoignent d'une volonté d'agir localement pour une transition écologique, sociale et nourricière.

Villes en transition

Bien que les projets issus du mouvement des Villes en transition ne soient pas toujours directement associés à la permaculture sociale dans leur formulation, ils partagent néanmoins de nombreuses valeurs et objectifs communs. Le lien historique avec la permaculture est d'ailleurs bien établi : le mouvement a été lancé par Rob Hopkins, permaculteur britannique, et s'est développé en cohérence avec plusieurs principes du *design* permaculturel appliqué aux communautés humaines.

Méthodologie de sélection

La carte interactive regroupe différents types d'actrices et acteurs et de projets identifiés selon des critères spécifiques pour chaque catégorie, afin d'assurer une certaine cohérence tout en respectant la diversité des formes que peut prendre la permaculture au Québec.

Les projets ont été choisis selon leur localisation au Québec, leur présence vérifiable en ligne, et leur alignement explicite avec les principes ou les valeurs de la permaculture. Certains ensembles de données, comme ceux issus du WWOOF Canada ou du site designecologique.ca, ont été utilisés comme base de repérage. Des ajustements ou exclusions ont été faits en fonction de la nature des organismes (par exemple : exclusion des hôtes privés du WWOOF) ou de la clarté de leur mission permaculturelle.

Ce recensement a été réalisé entre janvier et mars 2025 et sera mis à jour au besoin, dans un souci de fidélité au terrain et à l'évolution constante de l'écosystème permaculturel québécois. Les précisions suivantes détaillent les balises ayant guidé la sélection.

WWOOF Canada

- Être situé au Québec.

- Être inscrit sous les types d'hôtes suivants : entreprise agricole ou association/collectif (les particuliers sont exclus).
- L'existence de l'hôte doit être vérifiable via Google Maps ou le web.
- La liste est basée sur les fermes affichées le 17 janvier 2025 et est sujette à modification.
- Certaines fermes ont été transférées vers d'autres catégories (ex. : pépinières) si jugé plus approprié.

Design, conception, aménagement

- Être situé au Québec.
- Posséder un site web actif et à jour proposant clairement des services de *design*, d'aménagement ou de conception en permaculture.

Écoles et cours

- Être situé au Québec.
- Offrir actuellement des cours en permaculture (en ligne ou en présentiel).
- Disposer d'un site web actif présentant l'offre de formation.

Entreprises agricoles, jardins communautaires et collectifs

- Être situé au Québec.
- Avoir une présence active en ligne (site web ou page Facebook).
- Mentionner clairement et régulièrement la permaculture dans ses communications (site, réseaux sociaux, description).

Forêts Nourricières et Aménagements Comestibles et Utiles du Québec

- Liste issue directement du travail de recensement du permaculteur Wen Rolland, tel que publié sur le site [Design écologique](#).
- Cette catégorie a été reproduite sans modification.

Semences, pépinières, etc.

- Être situé au Québec.
- Avoir une présence active en ligne (site web ou page Facebook).
- Mentionner clairement et régulièrement la permaculture dans ses communications (site, réseaux sociaux, description).

Villes en transition

Le choix d'inclure cette catégorie dans la carte repose sur la convergence des intentions, notamment autour de la résilience locale, de la relocalisation des systèmes, de l'engagement citoyen et de la transition écologique. Il a cependant été difficile de déterminer

précisément quelles initiatives inclure, étant donné la diversité des projets et leur degré de formalisation variable¹.

La liste des groupes sélectionnés provient :

- du répertoire du site Transition Network International²,
- de recherches complémentaires sur Facebook,
- avec une contre-vérification des sources et des activités publiques des groupes identifiés.

Actrices et acteurs clés non représentées sur la carte

Certaines personnes jouent un rôle significatif dans le développement ou la diffusion de la permaculture au Québec, sans être directement associées à un projet géolocalisable ou à une structure stable. Pour refléter cette réalité, une section dédiée a été créée afin de mettre en lumière ces actrices et acteurs influents, dont les contributions prennent des formes intellectuelles, pédagogiques, éditoriales, artistiques ou militantes.

Note méthodologique : Afin de distinguer cette section de la carte interactive — dont les critères ont été minutieusement définis —, nous avons choisi de ne pas imposer de balises strictes de qualité pour cette liste. La seule contrainte retenue concerne la provenance : les personnes listées sont actives ou liées au Québec. Les doublons avec les personnes déjà présentes sur la carte ont été évités, tout en gardant une certaine souplesse dans les choix.

Créateur·trices de contenu, chercheur·euses et éducateur·trices

- Gabrielle Bastien – Fondatrice de l'organisme Regenerative Skills, autrice d'un mémoire sur les fermes inspirées de la permaculture au Québec (Harvard, 2016).
- Céline Caron – Co-autrice d'un guide de production écologique (1984) et figure associée au legs Tessier-Caron; citée dans un article du *National Observer* (2022).
- Guillaume Moreau – Auteur d'un mémoire de maîtrise (UQAM, 2022) sur les écosoignantes; impliqué dans le projet Parcours des écosoignantes (PÉÉ).
- Pattie O'Green – Autrice du *Manifeste céleste : aventures spirituelles en bottes à cap* (2022, Éd. du Remue-Ménage).
- Céline Lamy – Formatrice en permaculture, conférencière (TEDx), et initiatrice d'une approche orientée vers l'enfance.
- Caroline Dufour-L'Arrivée – Mentionnée à l'Ordre des agronomes du Québec; affiliée aux Éditions Écosociété.
- Richard Dufour – Figure connue pour sa chaîne YouTube, et auteur de la préface du livre *Forêt nourricière boréale* (Éditions Fertiles).

¹ Des lectures complémentaires sur les liens entre permaculture et transition peuvent être consultées via [Permaculture and Transition: Shared Challenges, Shared Possibilities](#) et [Laval en transition : des citoyens engagés pour le climat](#)

² <https://transitionnetwork.org/#map>

- Lysianne Rondeau – Traductrice de plusieurs ouvrages majeurs en permaculture, dont *Notre ville permaculturelle* et *Une ferme résiliente et productive*.

Voix du terrain, actrices et acteurs communautaires

- Hélène Dubé et Alain Neveu – Mentionnés dans une entrevue vidéo portant sur leur démarche de terrain.
- Simrin Desai – Invitée au balado *Les permaculturelles*.
- Anabel Lépine – Coach certifiée, active en permaculture et développement personnel; présente sur Facebook et dans plusieurs vidéos.
- Sarah Ann Raymond-Bayne – Animatrice d'un groupe Facebook engagé autour de la permaculture.
- Marie-Claude Ricard – Présente dans le balado *Les permaculturelles*; créatrice de contenu sur YouTube.
- Pierre Robichaud – Invité au balado *Éducation autrement*.

Enjeux et défis actuels

La permaculture au Québec s'inscrit dans un contexte en constante évolution, où les enjeux de reconnaissance institutionnelle, de légitimité scientifique et de transmission des savoirs représentent autant de défis que de leviers d'action. Cette section explore les principaux obstacles rencontrés par le milieu, ainsi que les angles morts persistants dans la recherche, l'accompagnement et la mise en œuvre des pratiques permaculturelles.

Une recherche encore émergente et marginale

La recherche universitaire consacrée à la permaculture au Québec demeure limitée, tant en volume qu'en visibilité dans les publications scientifiques révisées par les pairs. Cette rareté peut s'expliquer par la trajectoire particulière de la permaculture, souvent perçue comme un mouvement social expérimental ou comme une approche alternative difficile à insérer dans les cadres méthodologiques et disciplinaires de la recherche universitaire.

Bien qu'il existe une proximité entre permaculture et agroécologie, les deux ne sont pas synonymes. La recherche en agroécologie est beaucoup plus structurée et reconnue institutionnellement. Selon Isaac et al. (2018), la permaculture suit une trajectoire agroécologique, mais demeure encore marginale dans les milieux scientifiques.

Agroécologie

« La science de l'agroécologie se concentre actuellement sur le test et la caractérisation des mécanismes, des processus et de la dynamique socio-écologique des systèmes agricoles diversifiés. »

— Renard et al., 2016

Les grands axes de recherche actuels

La majorité des travaux scientifiques identifiés au Québec se concentrent sur des thématiques liées à l'agroécologie. Ces recherches portent notamment sur :

- Les services écosystémiques (Lévesque et al., 2021 ; Zaga-Mendez et al., 2021)
- Les indicateurs agroenvironnementaux, en lien avec les pratiques agricoles durables (Bélanger et al., 2012)
- Les circuits courts et les systèmes alimentaires territorialisés (Mundler et Laughrea, 2016)
- L'aspect légal et politique de l'agroforesterie (Hotelier-Rous et al., 2020)
- Les incitatifs financiers, souvent jugés insuffisants pour soutenir une véritable transition
- Les recommandations stratégiques en faveur de la transition agroécologique
- La formation universitaire et le développement de cursus pédagogiques (Khasa et al., 2017)

Plusieurs analyses (Renard et al., 2016 ; Dale et al., 2019 ; Laforge et Levkoe, 2018) ont documenté les freins structurels qui entravent le développement d'une recherche agroécologique et permaculturelle véritablement ancrée au Québec.

Ces enjeux sont détaillés dans la section « Lacunes, freins et angles morts dans le développement de la permaculture au Québec », où ils sont abordés dans une perspective transversale.

Les bénéfices de l'agroécologie et de l'agroforesterie

Environnementaux

- Conservation et restauration de la biodiversité
- Réduction de la pollution diffuse
- Amélioration de la résilience microbienne des sols au stress hydrique
- Réduction de l'érosion
- Stabilité du rendement agricole
- Utilisation plus efficiente des ressources et des terres
- Atténuation des changements climatiques

Sociaux

- Amélioration de la sécurité alimentaire des ménages
- Meilleure santé humaine (moins de contamination, de pesticides et d'émissions de GES)
- Avancées en matière de justice sociale

Cursus universitaire lié à l'agroécologie au Québec

Maîtrise en agroforesterie – Université Laval

- Créée en 1993, implantée en 1996
- En 2017, 60 % des travaux étudiants portaient sur des zones tropicales, contre 38 % sur les zones tempérées (dont seulement 18 au Canada)

Maîtrise en agroécologie – Université Laval

Programme récent, visant à former des professionnel·les en agriculture durable et en *design* agroécologique.

- Limites identifiées :
 - Peu de projets de recherche centrés sur les zones tempérées du Québec
 - Contenus parfois jugés trop théoriques, avec peu de lien direct avec la pratique
 - Faible inclusion des enjeux sociaux et culturels liés à la transition agroécologique

Les travaux universitaires (essais, mémoires, thèses)

Outre les publications scientifiques, plusieurs essais, mémoires de maîtrise et thèses doctorales abordent les thématiques de la permaculture et de l'agroécologie au Québec. Ces travaux, souvent ancrés dans des contextes concrets, apportent des contributions précieuses à la compréhension des pratiques émergentes, des défis de la transition, et des dynamiques territoriales.

Permaculture

Certains travaux explorent la permaculture à la fois comme approche de design agricole et comme vecteur de transformation sociale. Ils portent notamment sur les forêts nourricières et les stratégies de séquestration du carbone.

- Bastien (2016) : analyse économique et sociale de fermes inspirées de la permaculture au Québec.
- Baillargeon (2023)
- Lefebvre (2024)
- Giroux-Workds (2024) : étude des initiatives de forêts nourricières dans une région du Québec.

- Desbiens (2023) : analyse du potentiel de séquestration de carbone des forêts nourricières.

Plusieurs autres travaux de recherche ont été menés récemment sur la permaculture au Québec. En voici quelques exemples :

- Giroux-Works, N. (2024). *Réinventer l'espace forestier : ethnographie d'initiatives collectives de forêts nourricières et de plantations climatiques dans le Bas-Saint-Laurent*. Université Laval. [Lien](#)
- UQAC (2023). *Séquestration de carbone des forêts nourricières au Québec*. [Lien](#)
- Drainville, A. (2024). *Politique alimentaire et décroissance*. Université de Sherbrooke. [Lien](#)
- *Entre agriculture et écologie sociale : quelques apports méthodologiques pour imaginer des modèles agricoles soutenables et collectifs*. (UQAM). [Lien](#)
- *Regard sur la permaculture en Montérégie*. Université de Sherbrooke. [Lien](#)
- *La permaculture au sein de l'agriculture urbaine : du jardin au projet de société*. (2010). [Érudit](#)
- *Le regain des délaissés : la permaculture sur le sol vivant*. (2022). [Érudit](#)
- *De l'utilisation du pragmatisme deweyien en éthique environnementale : l'exemple de la permaculture*. Université de Sherbrooke. [Lien](#)

Agroécologie – Transition

Une large part des travaux en agroécologie se penche sur les conditions nécessaires à une transition durable. Ces recherches portent sur les politiques publiques, les recommandations stratégiques, l'analyse de modèles et les enjeux de gouvernance.

- Ensemble de travaux traitant des défis systémiques de la transition agroécologique au Québec: Passos (2019), Sylvestre (2024), Moriceau (2022), Pozelli Sabio (2023), Ragueb (2016), Malmir (2022), Alt Kecik (2017), Laroche (2021), Anel (2003), Robitaille (2018).
- Jaudard (2024) : exploration des liens entre agriculture, écologie sociale et modèles collectifs.

Agroécologie – Concepts spécifiques

Certains mémoires approfondissent des pratiques agricoles précises, notamment liées au compagnonnage végétal, à la rotation des cultures ou aux systèmes agroforestiers, en lien avec la durabilité écologique.

- St-Fleur (2024) : compagnonnage végétal et diversité bioculturelle à Montréal.
- Dembélé (2019) : dynamique de l'azote et du carbone dans les légumineuses.
- Pellet (2024), Minville (2021) : pratiques de rotation et de compagnonnage intercalaire.
- Durocher (2024), Moussa (2024), Denis (2023) : compagnonnage et transition biologique en grandes cultures.
- Mestiri (2024) : comparaison entre agriculture urbaine et agraire.

- Forest-Drolet (2020) : étude sur le carbone et l'azote dans la matière organique.

Ces recherches contribuent à une meilleure compréhension des pratiques émergentes et des dynamiques agroécologiques au Québec. Toutefois, elles révèlent également des angles morts persistants — notamment en ce qui concerne l'ancrage territorial, l'inclusion des savoirs pluriels et le lien avec les pratiques de terrain. Ces enjeux sont approfondis dans la section « Lacunes, freins et angles morts dans le développement de la permaculture au Québec ».

L'importance du savoir autochtone et de la diversité des voix

Plusieurs publications récentes soulignent l'importance de reconnaître et d'intégrer les savoirs autochtones dans les pratiques agroécologiques contemporaines. L'exemple des Trois Sœurs (Zhang et al., 2014) est fréquemment cité comme modèle de connaissance agroécologique ancestrale.

Les recommandations vont également dans le sens d'une diversification des personnes et des groupes impliqués : chercheuses et chercheurs, agricultrices et agriculteurs, communautés autochtones, travailleurs et travailleuses agricoles, ONG environnementales et instances gouvernementales devraient être intégrés dans une approche systémique et inclusive de la transition.

Lacunes, freins et angles morts dans le développement de la permaculture au Québec

Malgré l'émergence d'un écosystème riche d'initiatives et d'expérimentations, plusieurs freins structurels et zones aveugles limitent encore le développement de la permaculture au Québec.

Ces défis, observés à la fois dans la recherche, la pratique et la transmission, sont aujourd'hui bien documentés par divers travaux universitaires, acteurs du milieu et réseaux de praticiennes et praticiens.

Dans la recherche universitaire

- Une prédominance de travaux exploratoires menés en contexte urbain ou semi-urbain, peu représentatifs de la diversité des réalités agricoles du territoire québécois.
- Une difficulté à intégrer des fermes en activité comme lieux de recherche, malgré leur rôle central dans les dynamiques d'innovation permaculturelle.

- Une approche encore largement marquée par les cadres théoriques occidentaux, au détriment de la reconnaissance des savoirs autochtones, des connaissances locales et des visions alternatives du vivant.
- Une faible présence des zones tempérées dans la recherche en agroforesterie, et une tendance à se référer à des modèles trop éloignés du contexte québécois.

Dans les pratiques et la transmission

- Une déconnexion entre les réalités des projets agricoles urbains et celles des milieux ruraux ou périurbains, où des enjeux comme l'accès au foncier, la gestion de l'eau ou la préservation des sols sont plus présents.
- Un manque d'espaces de dialogue entre praticiennes et praticiens de terrain, chercheuses et chercheurs, institutions et communautés, nuisant à une vision systémique et partagée.
- Une invisibilisation des apports féminins, autochtones ou issus de l'immigration dans les récits dominants sur la permaculture.

Ces constats ne visent pas à remettre en question la richesse des initiatives existantes, mais plutôt à souligner les lacunes systémiques qui freinent une transition véritablement juste, inclusive et écologiquement pertinente. Le projet Ramille se positionne justement comme un espace-réponse à ces enjeux, en développant une approche ancrée, interdisciplinaire, ouverte aux savoirs pluriels et orientée vers l'expérimentation vivante.

Contribution de la mission de Ramille

Le terrain et le contexte de Ramille offrent justement une occasion de faire autrement : de concevoir et d'expérimenter un véritable laboratoire vivant en agroécologie et en permaculture, ancré dans les réalités québécoises, rurales et écologiques.

Deux travaux universitaires récents pourraient servir de base méthodologique inspirante :

- Gaëlle Jaudard (2024) – Propose une méthodologie à 360 degrés, axée sur les flux d'intrants et extrants, ainsi que sur l'autonomie des systèmes agricoles collectifs³.
- Mylène Pinard-L'Abbée – Étudie la mise en œuvre de la permaculture sociale dans une organisation d'économie sociale et solidaire. Ce travail de recherche-action collaborative pourrait directement inspirer la structure organisationnelle de Ramille si le projet prend une telle orientation⁴.

³ Jaudard, Gaëlle. 2024. « Entre agriculture et écologie sociale : quelques apports méthodologiques pour imaginer des modèles agricoles soutenables et collectifs ». Mémoire de maîtrise, Université du Québec à Montréal. Accessible en ligne : <https://archipel.uqam.ca/18121/>

⁴ Mylène Pinard-L'Abbée, « Prendre soin des humains une organisation à la fois : exploration de la permaculture à travers une recherche-action collaborative en économie sociale », *Les Cahiers du CRISES*, Collection Thèses et mémoires, TM2303, Centre de recherche sur les innovations sociales (CRISES), Université du Québec à Montréal, 2023. Accessible en ligne : <https://crises.uqam.ca/cahiers/tm2303-prendre-soin-des-humains-une-organisation-a-la-fois-explorati-on-de-la-permaculture-a-travers-une-recherche-action-collaborative-en-economie-sociale/>

Ramille se rêve comme un lieu autosuffisant, vibrant, en équilibre vivant entre la production agricole et la préservation de la biodiversité. À l'horizon des quinze prochaines années, le site aspire à devenir une vitrine reconnue pour la recherche et l'innovation en permaculture et en agroécologie — un catalyseur de changement ayant inspiré d'autres projets similaires à travers la région, et au-delà.

Ramille se veut aussi un espace accueillant et ouvert, où une communauté diversifiée se rassemble pour apprendre, transmettre et cultiver ensemble une agriculture durable, solidaire et ancrée dans le vivant.

La version complète de sa mission, détaillée sur plus de vingt pages, approfondit les principes fondateurs et les lignes directrices du projet⁵. Pour faciliter la communication publique, une version abrégée de cette mission a été adoptée en janvier 2025 :

**Inspirée par la philosophie de la permaculture, notre mission est de
favoriser la biodiversité sous toutes ses formes, tout en œuvrant vers
une autonomie alimentaire durable et résiliente.**

Valeurs fondatrices

Les actions de Ramille s'appuient sur un ensemble de valeurs fortes, qui guident aussi bien les choix quotidiens que les orientations à long terme :

- Amour du vivant et respect de la biodiversité : Protéger, régénérer et célébrer la richesse du vivant sous toutes ses formes.
- Inclusion et accessibilité : Créer des espaces accueillants pour toutes et tous, incluant les personnes à mobilité réduite.
- Soutenabilité et transmission : Favoriser des pratiques durables et transmettre un mode de vie respectueux des limites planétaires.
- Collaboration et équité : Construire ensemble dans un esprit de justice sociale, de partage et de coopération.
- Innovation éthique et ingéniosité : Imaginer des solutions novatrices ancrées dans des principes éthiques et écologiques.

Objectif d'actions

Ramille se déploie autour de trois volets complémentaires, qui traduisent concrètement sa mission sur le terrain :

- **Comprendre** : mener une recherche en permaculture, avec un accent particulier sur la biodiversité des sols et les interactions écosystémiques.
- **Incarner** : développer des activités agricoles concrètes en permaculture, sur un site vivant et évolutif.

⁵ Mission Tessier-Caron :

<https://drive.google.com/drive/u/0/folders/15ivvDHhkDDUdDmEflcgv2iy2QZ7QeMtW>

- **Transmettre** : favoriser l'éducation, la sensibilisation et le partage des savoirs autour de la permaculture, à travers des ateliers, des formations et des événements accessibles.

Impacts attendus sur l'écosystème québécois

Ramille souhaite contribuer de façon tangible à l'évolution de la permaculture au Québec, en démontrant la pertinence, la viabilité et la transférabilité de ses pratiques. Parmi les retombées espérées :

- Développement de techniques agricoles durables, fondées sur l'observation, la régénération et la recherche (scientifique et expérimentale).
- Démonstration de la viabilité économique des systèmes de production permaculturels à l'échelle locale.
- Valorisation des savoir-faire locaux, et transmission intergénérationnelle des connaissances.
- Inspiration pour d'autres initiatives régionales, contribuant à la résilience alimentaire et écologique du Québec.

Liens avec les initiatives existantes

Le projet Ramille s'inscrit en continuité avec plusieurs démarches déjà amorcées sur le terrain par Conservation de la nature Canada (CNC), propriétaire de la terre.

En 2024, CNC a réalisé un inventaire de la biodiversité ainsi qu'un portrait détaillé de la propriété, fournissant des données clés sur les espèces présentes, les habitats, les zones sensibles et les potentiels écologiques du site. Ces deux documents constituent une base importante pour l'ancrage scientifique et stratégique de Ramille, et pourraient être mobilisés dans le cadre des volets « Comprendre » et « Incarner » du projet.

Dans cette perspective, un protocole d'expérimentation de forêts nourricières à travers le Québec pourrait être élaboré, en partenariat avec CNC, dans le cadre du volet recherche de Ramille. Ce protocole permettrait de tester, comparer et documenter différentes approches d'implantation et de gestion de forêts nourricières, dans des contextes écologiques variés, en tenant compte des savoirs locaux, de la résilience climatique et de la biodiversité.

Opportunités pour le développement de la permaculture au Québec

Si les freins sont bien réels, ils mettent aussi en lumière des leviers d'action à activer collectivement. Des besoins importants émergent autour de la reconnaissance institutionnelle, de la circulation des savoirs et de la mise en réseau des actrices et acteurs du milieu. Parmi les enjeux transversaux, on note par exemple: l'absence de réseau structuré de praticiennes et praticiens à l'échelle du Québec, freinant le partage d'expertises,

la valorisation des pratiques locales et la mutualisation des ressources; la difficulté à transférer les connaissances issues de projets urbains vers des contextes ruraux et agricoles, où les réalités du terrain — gestion de l'eau, accès au foncier, biodiversité fonctionnelle — sont tout autres.

Selon Emmanuel Pezrès, « [...] avec la permaculture il ne s'agit pas de verdir la ville, ni même uniquement de la jardiner, mais de se réappropriier le socle présent que forme l'urbain d'une manière formelle mais aussi socialement. » On peut avancer que la permaculture donne à réinventer notre rapport à l'urbain comme socle de mutation sociale. C'est justement en reconnaissant ces angles morts qu'émergent des pistes d'action prometteuses, à explorer plus loin dans cette section.

Possibilités d'innovation et de développement

Volets éducation et transmission

- Créer un lieu de rassemblement et de maillage pour les professionnel·les de l'agroécologie et de la permaculture ;
- Offrir un espace expérientiel ancré, où l'on peut apprendre, expérimenter et transmettre.

Ces dimensions concrètes d'expérimentation et de transmission sont indissociables du pôle de recherche envisagé à Ramille, détaillé ci-dessous.

Plusieurs ressources médiatiques et initiatives de vulgarisation ont contribué, ces dernières années, à faire connaître la permaculture auprès d'un public plus large. Balados, articles, documentaires et entretiens permettent d'explorer les multiples visages de cette approche, en particulier dans le contexte québécois.

Médias :

- [L'ABC de la permaculture – ICI Explora](#)
- [Design permaculture – Jardin et potager Montréal – Écohabitation](#)
- [La permaculture : un mode de vie](#)
- [La permaculture : une culture en émergence – Cégep Beauce-Appalaches](#)
- [La permaculture ou comment coconstruire avec la nature : Entretien avec Stefan Sobkowiak – ACFAS](#)
- [Entretien avec Jean-Martin Fortier – Voyageurs du M](#)

Balados :

- [Les PermaculturELLEs](#)
- [Les Agricoles](#)
- [La Main Verte](#)
- [Radio légumes & Cie](#) (incluant l'épisode "[Qu'est-ce que la permaculture ?](#)")
- [Le Lab Fringebuzz](#)
- [Le Mâche-patate](#)

- [Libres et vers – avec Barbara Secours](#)
- [Les AmiEs de la Terre de Québec](#)
- [La scène agro](#)
- [Les amis des vers de terre](#)
- [Vivre la permaculture](#)

Plusieurs personnes œuvrent activement à faire rayonner la permaculture au Québec, que ce soit par la transmission, la conception, l'écriture ou l'expérimentation directe. Ces figures inspirantes peuvent constituer des partenaires, des modèles ou des relais pour nourrir le développement de projets comme Ramille.

- **Hélène Baril** – Atrice et productrice agricole.
[Fines herbes et fleurs comestibles du Québec](#)
- **Guillaume Pelland** – Conférencier / praticien en permaculture.
[Conférence en ligne](#)
- **Jean Brûlé** – Designer permaculturel – Jardins AquaDesign.
[jardinsaquadesign.com](#)
- **Bruno Carpentier** – Associé à Jardins d'oiseaux.
- **Serge Fortier** – Auteur et conférencier.
[Potager : faire plus avec moins](#)
- **Jean-Martin Fortier** – Auteur et agriculteur en permaculture.
[Créer sa micro-ferme](#)

Volet recherche : un laboratoire vivant en permaculture et en agroécologie

Le terrain de Ramille, par son envergure, son encadrement et ses partenariats, offre une occasion unique de faire autrement. Il pourrait devenir un véritable laboratoire vivant, ancré dans les réalités écologiques et sociales du Québec.

Le pôle de recherche agroécologique envisagé vise à :

1. Renforcer l'approche in situ, grâce à un site expérimental vivant et évolutif ;
2. Adopter une perspective holistique, évaluant à la fois les dimensions écologiques (sols, eau, biodiversité, climat) et socio-économiques (mise en marché, organisation du travail, ancrage territorial) ;
3. Structurer un suivi longitudinal (0 à 50 ans) pour documenter l'évolution des systèmes (sols, biodiversité, modèles économiques) dans le temps ;
4. Fédérer un réseau de partenaires (universités, praticien·nes, OBNL, centres de recherche, pouvoirs publics) pour maximiser la portée des résultats et favoriser leur transfert.

Ramille souhaite également mettre en œuvre une méthodologie interdisciplinaire fondée sur un binôme praticienne ou praticien / universitaire, appuyé par des ressources techniques (universités, CCTT, ONG, réseaux citoyens, etc.) et un écosystème de volontaires, tels que Les Amis de la Terre.

Chaque axe de recherche associera :

- Des actrices et acteurs de terrain (fermes, coopératives, designers permaculturels, etc.)
- Un ou plusieurs partenaires académiques ou institutionnels assurant la rigueur scientifique

Cette approche vise la co-construction des savoirs et des solutions, en alliant les expertises du terrain et celles du monde scientifique. Les partenariats seront définis selon les besoins spécifiques de chaque axe — qu'il s'agisse de biodiversité, de droit, d'énergie, d'éducation ou d'innovation sociale.

Conclusion

Le projet Ramille se déploie avec patience, lucidité et ambition dans un écosystème encore jeune, mais riche en promesses. À travers ses volets de recherche, de production et de transmission, il entend contribuer activement à l'évolution de la permaculture au Québec, tout en demeurant profondément enraciné dans les réalités sociales, écologiques et territoriales du lieu.

Plusieurs démarches structurantes sont déjà en cours :

- Une feuille de route de recherche est en développement, en lien avec des partenaires universitaires et communautaires, pour définir les grands axes d'expérimentation sur les plans écologique, social et économique.
- Un réseau de praticiennes et praticiens reste à consolider, mais pourrait émerger de manière organique autour du lieu et de ses collaborations.
- La mise en place d'un Permaculture Design Course (PDC), réunissant une dizaine de formatrices et formateurs de terrain, constitue un premier jalon de maillage professionnel et éducatif, appelé à se renforcer dans les années à venir.

Par ailleurs, deux travaux universitaires récents — ceux de Gaëlle Jaudard (2024) et de Mylène Pinard-L'Abbée (2023) — offrent des pistes méthodologiques puissantes pour structurer une démarche de type 360 degrés, mêlant savoirs pratiques, recherche-action et engagement communautaire. Ramille pourrait ainsi devenir un point de départ innovant pour expérimenter une approche intégrée de la permaculture, véritablement adaptée au contexte québécois.

Ce document, en posant les constats, les forces, les lacunes et les possibilités actuelles, souhaite contribuer à tracer les contours d'une permaculture enracinée, rigoureuse, inclusive et profondément vivante — au service du territoire, du vivant, et des communautés qui l'habitent.

Figures inspirantes et ressources associées à la permaculture au Québec

La permaculture québécoise s'enrichit de nombreuses voix, projets et savoirs qui ne relèvent pas toujours de la recherche académique ou des organismes officiels. Ces figures, collectives ou individuelles, contribuent à bâtir des ponts entre la pratique, la réflexion, la transmission et l'imaginaire. Voici une sélection de personnes et de ressources inspirantes repérées au fil du travail de recherche et de repérage.

Créateur·trices de contenu, chercheur·euses et éducateur·trices

- Gabrielle Bastien – Fondatrice de l'organisme Regenerative Skills, autrice d'un mémoire sur les fermes inspirées de la permaculture au Québec (Harvard, 2016).
- Céline Caron – Co-autrice d'un guide de production écologique (1984) et figure associée au legs Tessier-Caron; citée dans un article du *National Observer* (2022).
- Guillaume Moreau – Auteur d'un mémoire de maîtrise (UQAM, 2022) sur les écosoignantes; impliqué dans le projet Parcours des écosoignantes (PÉE).
- Pattie O'Green – Autrice du *Manifeste céleste : aventures spirituelles en bottes à cap* (2022, Éd. du Remue-Ménage).
- Céline Lamy – Formatrice en permaculture, conférencière (TEDx), et initiatrice d'une approche orientée vers l'enfance.
- Caroline Dufour-L'Arrivée – Mentionnée à l'Ordre des agronomes du Québec; affiliée aux Éditions Écosociété.
- Richard Dufour – Figure connue pour sa chaîne YouTube, et auteur de la préface du livre *Forêt nourricière boréale* (Éditions Fertiles).
- Lysianne Rondeau – Traductrice de plusieurs ouvrages majeurs en permaculture, dont *Notre ville permaculturelle* et *Une ferme résiliente et productive*.

Voix du terrain, actrices et acteurs communautaires

- Hélène Dubé et Alain Neveu – Mentionnés dans une entrevue vidéo portant sur leur démarche de terrain.
- Simrin Desai – Invitée au balado *Les permaculturelles*.
- Anabel Lépine – Coach certifiée, active en permaculture et développement personnel; présente sur Facebook et dans plusieurs vidéos.
- Sarah Ann Raymond-Bayne – Animatrice d'un groupe Facebook engagé autour de la permaculture.
- Marie-Claude Ricard – Présente dans le balado *Les permaculturelles*; créatrice de contenu sur YouTube.
- Pierre Robichaud – Invité au balado *Éducation autrement*.

Bibliographie

- Alt Kecik, N. (2017). *Discourses and Practices of Campus Food Sustainability at Concordia University* [Mémoire de maîtrise, Université de Concordia]. Spectrum.
- Anel, B. (2003). *Des systèmes agroforestiers incluant une production de feuillus nobles pour la mise en valeur de l'espace rural québécois* [Essai de maîtrise, Université Laval]. GIRAF.
- Baah-Acheamfour, M., Carlyle, C. N., Bork, E. W., & Chang, S. X. (2014). Trees increase soil carbon and its stability in three agroforestry systems in central Alberta, Canada. *Forest Ecology and Management*, 328, 131–139.
- Baillargeon, L. (2023). *Cultiver la ville, semer la permaculture humaine : expérimentations de jardiniers et de plantes en sol québécois* [Mémoire de maîtrise, Université du Québec à Montréal]. Archipel.
- Bastien, G. (2016). *Permaculture-Inspired Farms in Quebec: An Economic and Social Overview* [Thèse de doctorat, Harvard University]. ProQuest Dissertations & Theses.
- Bergeron, M., Lacombe, S., Bradley, R. L., Whalen, J., Cogliastro, A., Jutras, M. F., & Arp, P. (2011). Reduced soil nutrient leaching following the establishment of tree-based intercropping systems in eastern Canada. *Agroforestry Systems*, 83, 321–330.
- Conservation de la nature Canada. (2024). *Rapport annuel 2024*.
- Dale, B. (2019). Alliances for agroecology: from climate change to food system change. *Agroecology and Sustainable Food Systems*, 44(5), 629–652.
- Dembélé, O. C. (2019). *Dynamique de l'azote et du carbone lors de la décomposition de trois légumineuses utilisées comme cultures de couverture* [Mémoire de maîtrise, Université Laval]. Corpus ULaval.
- Denis, P. (2023). *Impact des cultures de couverture pérennes sur le rang sur l'entomofaune en viticulture nordique* [Mémoire de maîtrise, Université Laval]. Corpus ULaval.
- Desbiens, J. (2023). *Bilan et modélisation de la séquestration du carbone de forêts nourricières du Québec* [Mémoire de maîtrise, Université du Québec à Chicoutimi]. Constellation.
- Durocher, L. (2024). *Effet des corridors solaires et des cultures de couverture intercalaires sur les mauvaises herbes et la productivité des grandes cultures* [Mémoire de maîtrise, Université Laval]. Corpus ULaval.
- Forest-Drolet, J. (2020). *Répartition du carbone et de l'azote des fractions de la matière organique du sol sous différents types de rotations, de travail de sol et de sources fertilisantes dans le nord du Québec : effets à long terme* [Mémoire de maîtrise, Université Laval]. Corpus ULaval.
- Giroux-Works, N. (2024). *Réinventer l'espace forestier : ethnographie d'initiatives collectives de forêts nourricières et de plantations climatiques dans le Bas-Saint-Laurent, Québec* [Thèse de doctorat, Université Laval]. Corpus ULaval.
- Holmgren, D. (2002). *Permaculture: Principles & pathways beyond sustainability*. Holmgren Design Services.

Hotelier-Rous, N., et al. (2020). Temperate Agroforestry Development: The Case of Québec and of France. *Sustainability*, 12(17), 7227.

Isaac, M. E., et al. (2018). Agroecology in Canada: Towards an Integration of Agroecological Practice, Movement, and Science. *Sustainability*, 10(9), 3299.

Isaac, M. E., Sinclair, F., Laroche, G., Olivier, A., & Thapa, A. (2024). The ties that bind: how trees can enhance agroecological transitions. *Agroforestry Systems*, 1–15.

Jaudard, G. (2024). *Entre agriculture et écologie sociale : quelques apports méthodologiques pour imaginer des modèles agricoles soutenables et collectifs* [Mémoire de maîtrise, Université du Québec à Montréal]. Archipel.

Khasa, D. P., et al. (2017). Two decades of agroforestry training, education and research at Université Laval, Quebec, Canada. *Agroforestry Systems*, 91, 825–833.

Laforge, J. M. L., & Levkoe, C. Z. (2018). Seeding agroecology through new farmer training in Canada: knowledge, practice, and relational identities. *Local Environment*, 23(10), 991–1007.

Laforge, J. M., Dale, B., Levkoe, C. Z., & Ahmed, F. (2021). The future of agroecology in Canada: Embracing the politics of food sovereignty. *Journal of Rural Studies*, 81, 194–202.

Laroche, G., Domon, G., Gélinas, N., Doyon, M., & Olivier, A. (2019). Integrating agroforestry intercropping systems in contrasted agricultural landscapes: a SWOT-AHP analysis of stakeholders' perceptions. *Agroforestry Systems*, 93, 947–959.

<https://doi.org/10.1007/s10457-018-0191-0>

Lefebvre, F. (2024). *Regard sur la permaculture en Montérégie : analyse des forces, faiblesses, opportunités et menaces associées à cette forme d'agriculture alternative* [Essai de maîtrise]. Savoirs UdeS. <https://savoirs.usherbrooke.ca/handle/11143/22197>

Lévesque, A., Kermagoret, C., Poder, T. G., L'Ecuyer-Sauvageau, C., He, J., Sauvé, S., & Dupras, J. (2021). Financing on-farm ecosystem services in southern Quebec, Canada: A public call for pesticides reduction. *Ecological Economics*, 184, 106997.

Malmir, T. (2023). *System Dynamics Modeling of the Food-Water-Energy Nexus in Urban Areas, Focusing on Community Gardens* [Mémoire de maîtrise, Université de Concordia]. Spectrum.

Mestiri, R. *Mise en perspective des concepts de système agricole et système agri-urbain par deux études de cas d'agricultures urbaines à La Havane et dans la ville de Québec* [Thèse de doctorat, Université Laval]. Corpus ULaval.

Michaud, V., & Pinard-L'Abbée, M. (2024). Prendre soin et apprendre à dire non : les apports de la permaculture pour repenser la participation aux décisions en économie sociale et solidaire. *Ad machina*, (8), 251–276.

Minville, A. K. (2021). *Comparaison de cultures intercalaires pour la répression des adventices et la stabilité des agrégats du sol dans la vigne semi-rustique en implantation au Québec* [Mémoire de maîtrise, Université Laval]. Corpus ULaval.

Moriceau, M. (2022). *L'agriculture comme projet de société : les obstacles à une transition agroécologique juste au Québec* [Mémoire de maîtrise, Université de Montréal]. Papyrus.

- Mundler, P., & Laughrea, S. (2016). The contributions of short food supply chains to territorial development: A study of three Quebec territories. *Journal of Rural Studies*, 45, 218–229.
- Passos, R. (2019). *Agroécologie : pour une réconciliation de l'agriculture et du droit de l'environnement* [Mémoire de maîtrise, Université de Montréal]. Papyrus.
- Pelletier, K. (2024). *Arrière-effet des rotations de cultures sur les traits racinaires du maïs fourrager et du soya* [Mémoire de maîtrise, Université Laval]. Corpus ULaval.
- Pozelli Sabio, R. (2023). *Comprendre le rôle de l'innovation responsable dans la transition vers des systèmes alimentaires favorables à la santé : étude de cas au Québec et dans l'État de São Paulo* [Mémoire de maîtrise, Université de Montréal]. Papyrus.
- Ragueb, N. (2016). *A Circular Supply Chain Model for Alternative Food Networks in Montreal* [Mémoire de maîtrise, Université de Concordia]. Spectrum.
- Renard, D., Bennett, E. M., & Rhemtulla, J. M. (2016). Agro-biodiversity has increased over a 95 year period at sub-regional and regional scales in southern Quebec, Canada. *Environmental Research Letters*, 11(12), 124024.
- Robitaille, M. A. F. (2018). *Trajectoires agroécologiques des fermes du modèle agricole territorial au Québec* [Mémoire de maîtrise, Université Laval]. GIRAF.
- St-Fleur, L. (2024). *Le compagnonnage végétal en tant que solution de lutte intégrée contre *Pieris rapae*, insecte ravageur des cultures de *Brassica rapa** [Mémoire de maîtrise, Université de Montréal]. Papyrus.
- Sylvestre, R. (2024). *L'agriculture comme projet de société : les obstacles à une transition agroécologique juste au Québec* [Mémoire de maîtrise, Université de Montréal]. Papyrus.
- Traoré, K. M. (2020). *Performance agronomique et santé du sol dans divers itinéraires agronomiques lors de la transition biologique en grandes cultures au Québec* [Mémoire de maîtrise, Université Laval]. Corpus ULaval.
- Zaga-Mendez, A., Bissonnette, J. F., Kolinjivadi, V., Cleaver, F., & Dupras, J. (2021). Towards collective action in ecosystem services governance: The recognition of social interdependencies in three collective agri-environmental initiatives in Quebec. *Ecosystem Services*, 51, 101357.